

Insouciance à Mangareva

Cher Monsieur

En 1966, les militaires étaient très peu nombreux à Mangareva, nous avions donc des relations très proches avec la population. Notre base vie se situait à Taku où existait aussi un petit village. La station météo était, effectivement au "col". Elle se composait, pour autant que je m'en souvienne, d'un hangar pour le gonflement des ballons sondes, d'un local pour le groupe électrogène, d'un radar de poursuite pour le calcul du vent en altitude et d'un baraquement type "fillod" pour les radiosondages.

Nous accédions à la station par la piste qui allait de Taku à Rikitea. Par temps de pluie, cette piste était très mauvaise et pleine d'ornières dans lesquelles s'enlisaient fréquemment les véhicules de la légion.



Le radar de Taku à Mangareva

La "tortue" a été montée avant le premier tir de juillet 66. Nous y organisons des séances de cinéma pour habituer la population à y pénétrer. Par contre, je ne crois pas qu'on les y ait fait entrer pendant les tirs de 1966. Je n'ai pas souvenir qu'en 1966, il y ait un blockhaus à Taku. Si cela avait été le cas, je pense que je m'en souviendrais car à un moment ou à un autre, j'aurais été amené à y entrer.

Comme dit plus haut, je ne pense pas que la "tortue" ait été utilisée lors des tirs de 1966. Il n'y a donc pas de raison pour que la population de Taku soit envoyée à Rikitea en ces occasions.

Je pense souvent à tous ces Mangaréviens que j'ai bien connus et qui ont dû beaucoup souffrir. Je serais heureux d'avoir de leurs nouvelles. Si vous avez quelques photos récentes, je suis, bien sûr, très intéressé. Je dois moi aussi avoir quelques photos de cette époque, mais pour l'instant, elles sont encore sur support diapo. Dans l'attente de vos nouvelles. Bien cordialement.

Message de M. Laurent Maréchal, 24 mars 2006